

# Le décor de la Chapelle des Forges à Fresselines



Noëlle Bertrand



À 300 m de la chapelle, la fontaine saint Gilles est désormais canalisée, avec remploi d'un bassin monolithe. Sur la route menant à Fresselines la croix de saint Gilles, dite aussi croix de l'Ojon, a été refaite en bois dans les années 1980. On allait en pèlerinage de la chapelle à la croix et de la croix à la fontaine jusqu'aux années 1970. Primitivement seul saint Gilles était fêté le 1<sup>er</sup> septembre. Avec l'adjonction du vocable de la Vierge la procession s'organisa, selon les années, entre le 15 août fête mariale et le 1<sup>er</sup> septembre fête de saint Gilles pour réunir les deux saints dans la même cérémonie.



### **ARCHITECTURE ET MOBILIER**

Construite sur une pente, on accède à la chapelle par un escalier latéral. Cette assise particulière obligea un ajout de contreforts. La nef à chevet droit est couverte d'un lambris en tracé brisé que soutiennent des entrails à poinçons moulurés. Pour sommaire qu'il soit le mobilier conserve les traces d'une activité ancienne sur le cliché de la page suivante.

L'autel a suivi l'évolution du carré originel vers le rectangle, pas de tabernacle mais une niche dans la muraille pour abriter la pierre d'autel et les vases à hosties. La barrière du chœur a été déposée. La statue de saint Gilles, en plâtre a dû remplacer des représentations plus anciennes. Le rare tableau de saint Gilles est toujours présent et attend une restauration. La croix de procession, en cuivre ouvragé a été récemment mise à l'abri. La bannière de procession de la Vierge a disparu.



Copyright Région Limousin. Service de l'inventaire et du patrimoine culturel. Philippe Rivière, Stéphane Lefèvre. 1993.

## HISTORIQUE DE LA CHAPELLE

L'histoire commence en 1134, au prieuré Saint-Gilles-d'Aureil situé à une quinzaine de kilomètres de Limoges. Ses chanoines augustins sont chargés de desservir des prieurés cures dont un implanté à Chambon-Sainte-Croix. C'est lui qui reçut la terre des Forges en don. Mais la situation dura peu de temps car en 1149, à l'occasion de la fondation cistercienne d'Aubepierres, la terre des Forges est remise en don. D'où la naissance d'une contestation entre Aubepierres et les religieux de Chambon. De contestation on en vint aux mains puis aux armes : il y eut mort d'hommes parmi les convers d'Aubepierres.

En 1194, l'abbé de Clairvaux, en visite à Aubepierres, partage les terres des Forges entre les deux communautés religieuses. Finalement les Cisterciens se rendent maîtres de l'ensemble. En 1210 ils acquièrent la chapelle des Forges avec ses tenures contre 50 sous de cens annuel.

**Ce bref historique permet d'attribuer la création de la chapelle aux moines d'Aureil dans les années 1140.** Il est possible qu'elle ait abrité les reliques du saint : la tête de saint Gilles enfermée dans un bras en bois avec cette mention : « *De capite be[at]ji Egidii* »<sup>1</sup>.



<sup>1</sup> Reliquaire mentionné dans l'inventaire de l'abbaye d'Aubepierres en 1790, abrité aujourd'hui dans l'église de Méasnes.

La chapelle, désormais liée au sort de l'abbaye d'Aubepierres, connut la tourmente des guerres de religion.

Une famille, les Bouchard, paraît avoir su bénéficier de la situation et s'impliqua dans le milieu ecclésiastique local. Implantée à 2 km de la chapelle des Forges cette famille "donna" Aymond, abbé commendataire d'Aubepierres vers 1550. Mais, inquiété par les troubles religieux, Aymon dut se réfugier au château de Plaix-Joliet détenu par son parent Louis Bouchard. Quant à l'abbaye d'Aubepierres, dévastée par les protestants, ce sont les pierres de son aumônerie<sup>2</sup> qui servirent à restaurer La Motte-de-L'Âge domaine des Bouchard.

Malgré sa dévastation, l'abbaye d'Aubepierres fut tenue de participer à l'aide exceptionnelle accordée au roi en 1574. Elle céda alors des biens pour s'exécuter et, en 1578, elle vendit par adjudication une rente sur le village des Forges, précisément à un Bouchard prénommé Jean. La rente, payée partiellement, finit par être purement « oubliée » par les Bouchard et leurs successeurs. Ce furent des années noires pour les Cisterciens.

Il faut attendre l'apaisement des troubles religieux et surtout l'arrivée d'un jeune abbé réformateur, Jean de Saint-Maur. En 1612, il envoie une supplique à l'abbé de Clairvaux pour être autorisé à recouvrer ses créances. Une réponse favorable lui parvient l'année suivante en 1613. L'œuvre de restauration de l'abbaye commence. De la chapelle des Forges, il n'est pas question.

A ce stade de l'histoire plusieurs hypothèses se présentent pour expliquer le décor de la chapelle daté de 1631.

Jean de Saint-Maur a-t-il voulu sauver la chapelle dans la continuité de son œuvre de restauration ?

La visite épiscopale de François de La Fayette dans cette partie de son diocèse en août-septembre 1629 a-t-elle pu avoir une influence sur le sort de cette modeste chapelle de village ?

---

<sup>2</sup> En témoignage aujourd'hui un modillon à figure humaine en réemploi dans une ferme de L'Âge.

- La peste qui interrompt la visite de l'évêque eut-elle un retentissement aux Forges suscitant une ferveur religieuse ? Des litanies à la Vierge avaient la réputation d'éloigner la peste.

L'hypothèse d'une restauration de la chapelle par des laïcs n'est pas non plus à exclure : nous avons déjà évoqué la famille Bouchard. Il y eut aussi les Saint-Maur, seigneurs sur Nouzerolles, qui ont pu collaborer à l'œuvre de leur fils Jean, voué à Dieu dès l'âge de 10 ans.

Des restes de fresque héraldique sur le mur de la tribune fournissent un argument en faveur de cette hypothèse laïque mais l'état présent des blasons ne permet pas d'avancer un nom ou une datation.



Provisoirement le commanditaire de la restauration demeure incertain, en revanche nous pouvons dater la restauration comme postérieure à l'autorisation de l'abbé de Clairvaux en 1613 et antérieure à l'achèvement du décor de la voûte en 1631. C'est précisément ce décor du lambris de la voûte qui doit nous infléchir vers un commanditaire religieux : il s'agit d'un hommage à la Vierge. Or, toutes les abbayes cisterciennes se plaçaient sous ce vocable.

**L'ancien culte à saint Gilles a composé avec le culte très cistercien à la Vierge.**

## LES VOCABLES DE LA CHAPELLE

La chapelle des Forges, fondée par les Augustins d'Aureil fut placée sous leur vocable, celui de Saint-Gilles, avant que ne lui soit adjoit le patronage de la Vierge.

À quelle date eut lieu la double titulature pour la chapelle des Forges ? Dès 1284 lorsqu'elle revint à Aubepierres ou seulement à la restauration et la décoration de 1631 ? Les documents restent muets mais d'une manière générale le choix de litanies de la Vierge pour décor s'inscrit dans une mouvance du XVII<sup>e</sup> siècle :

- Le pape Sixte V a approuvé les litanies de Notre Dame de Lorette en 1587, litanies qui sont chantées à l'occasion d'une grande maladie ou d'une grande nécessité.

- Louis XIII a fait un vœu à Marie pour avoir été guéri d'une grave maladie en 1630. Or Monseigneur de La Fayette évêque de Limoges était par ailleurs aumônier de la reine ; il ne pouvait ignorer la dévotion particulière des souverains à la Vierge.

- Le prieuré d'Aureil, à l'origine du vocable saint-Gilles pour la chapelle des Forges, voit son dernier prieur disparaître en 1598 et sa maison reprise par les Jésuites en 1601. Le culte à saint Gilles s'en trouva diminué.

**Ce faisceau d'éléments nous incline à dater de l'époque moderne cette titulature à Marie.**





## LES DÉCORS DE LA CHAPELLE

Une multitude de médaillons à fond blanc cernés de noir se détachent d'un fond ocre rouge. Chaque médaillon est identifié par un phylactère évoquant soit des litanies de la Vierge, soit des passages de la Bible.






























Nous l'avions évoqué précédemment, c'est un décor rare et raffiné. D'après nos recherches, très peu d'ensembles peuvent lui être comparés : un à Bourisp dans les Hautes Pyrénées (daté entre 1589 et 1592), un à Thiézac dans le Cantal (daté de 1667) et un dans la chapelle des Vertus à La Flèche dans la Sarthe (daté de 1644).

Aux Forges le dessin est stylisé, épuré même, facilitant ainsi la lecture. Il n'est cependant pas absent de détails familiers : la poulie du puits, le treillage du jardin... Pour simple qu'il soit, sans recherche particulière de perspective, c'est un dessin appliqué qui répond très probablement à des modèles précis. Les médaillons, soit ovales dans un cadre rectangulaire à oreilles sur les petits côtés, soit ronds, sont presque toujours à fond blanc. Un effet de relief est obtenu par le trait noir qui souligne partiellement les bords. Phylactères et inscriptions sont directement peints sur le lambris rouge.

Pour chaque médaillon sont présentés tour à tour : le texte du phylactère, sa traduction, la description du décor allégorique et au besoin, son interprétation.



# Autel

1				16	
		9		31	
				23	
2					17
		10		32	
				24	
3					18
		11		33	
				25	
4					19
		12		34	
				26	
5					20
		13		33	
				27	
6					21
		14		34	
				28	
7					
		15			
				29	
					22
8	HR				
				30+	

Tribune

## RANGÉE INFÉRIEURE NORD. D'EST EN OUEST

1. **[TURRIS] DAVIDICA** (Tour de David), une tour à 2 étages percés d'ouvertures, au toit en coupole. La tour de David reste inaccessible aux ennemis ; c'est là que fut transférée l'arche d'alliance. Dans le Cantique des Cantiques (4, 4) le cou de la Vierge est comparé à la tour de David.
2. **VIRGA JESSE** (Tige de Jessé), un rameau feuillu qui s'enroule autour d'un arbre. La généalogie de la Vierge et de Jésus s'inscrit dans celle de Jessé
3. **PVTEVS AQUARVM** (Puits des eaux), un puits avec potence et corde.



4. **[LAPIS PRECIOSA]** (Pierre précieuse), une pierre taillée.
5. **SPECVLVM [VIRG]** = **SPECULUM SINE MACULA** (Miroir sans tache), un miroir rond sur pied. La même allégorie du miroir est utilisée pour symboliser la justice et la virginité aux numéros 11 et 24.
6. **[MONS SALUTIS]** (Mont du Salut), une montagne à trois pics acérés sur une base de rochers. Dans l'hymne acathiste à la Mère de Dieu figure à la 1<sup>e</sup> strophe :

*Réjouis-toi Montagne dont la hauteur dépasse la pensée des hommes.*



7. **SIBBI [SAPIENTIA]** (Trône de la sagesse), photo qui a été inclinons à voir dans cette image très perturbée un livre fermé, le livre de la Sagesse mentionné dans l'Ancien Testament.

8. **IHS**, monogramme de *IHESUS HOMO SALVATOR* (Jésus sauveur des hommes).

#### RANGÉE SUPÉRIEURE NORD

9. **PORTA COELI** (Porte du ciel), une porte fortifiée munie d'une herse, allégorie de Marie voie d'accès au Christ.



10. **STELLA MARIS** (Étoile de mer), une étoile sur fond vert ce qui la distingue de *Stella matutina* (n° 23) qui reste sur fond blanc.

11. **SPECVLVM IVSTICIA[E]** (Miroir de justice), un miroir rond sur pied tourné (identique aux n° 5 et 24).

12. **DOMUS [AVREA]** (Maison d'or), une maison avec clocheton, vue sur son pignon. Illustration de ce passage de la Bible « Temple du vrai Salomon tout brillant de l'or de la charité ».



13. **HORTVS CONCLUSUS** (Jardin clos), un jardin à la française, clos de treillage. Allégorie de la pureté de la Vierge évoquée dans le Cantique des Cantiques :

*Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée (4, 12)*

14. **FONS MIRACVLOR[UM]** (Fontaine des miracles), une fontaine à une vasque.

15. **SPES NOSTRA** (Notre espérance), une femme en costume début XVII<sup>e</sup> siècle. tenant un oiseau de la main droite. L'iconographie religieuse place la colombe de l'Esprit saint dans les mains de Jésus ou dans celles de la Vierge sa médiatrice. Par ailleurs, le Cantique des Cantiques évoque la colombe :

*Ouvre-moi ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite (5, 1),  
Ma colombe, cachée au creux des rochers, en des retraites escarpées,  
montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix (2, 14)*



#### AU SUD, RANGÉE INFÉRIEURE, D'EST EN OUEST

16. **[TVRRIS EBVRNEA]** (Tour d'ivoire), une tour à pont-levis au premier niveau, 2 fenêtres au second niveau, hourd et mâchicoulis au 3<sup>e</sup> niveau, une toiture en coupole au dernier niveau. L'ivoire par sa préciosité et sa blancheur représente la pureté inviolable.



17. **TEMPLVM DEI** (Temple de Dieu), une église à contreforts, surmontée d'un clocher.

18. **FONS VIVENTIVM** (Fontaine des vivants), une fontaine à 2 vasques superposées.



19. **[F]OEDERIS ARCA** (Arche d'alliance), une châsse portée par 2 anges ; ce motif se retrouve à l'identique dans les bibles historiées. Par ailleurs l'hymne acathiste évoque :

*L'Arche de la nouvelle alliance dorée par l'Esprit (st. 12)*

20. **ARBOR VITAE** (Arbre de vie), un arbre à fruits au tronc enlacé d'un serpent. Marie est la nouvelle Ève, réparatrice de la faute originelle. Notons qu'ici c'est l'arbre de la connaissance et non l'arbre de vie qui est figuré : Ève et Adam ont mangé le fruit de l'arbre de la connaissance ; punis, ils n'ont pas eu accès à l'arbre de vie. Le serpent qui monte sans atteindre le fruit est une allégorie à la Genèse.

21. Lacune du phylactère. Le décor présente une sphère posée sur 2 cierges disposés en X, surmontée d'une croix ; ce dessin très abîmé, sans phylactère explicatif pourrait être l'illustration de *Mater creatoris* (Mère du créateur) évoquée dans l'hymne acathiste :

*Réjouis-toi en toi nous adorons l'Artisan de l'univers (1<sup>e</sup> st.),  
Flambeau qui porte la lumière véritable (10<sup>e</sup> st.)*



22. Après l'entrait la date « 1631 ».



#### RANGÉE SUPÉRIEURE SUD

23. **STELLA MATVTINA** (Étoile du matin), une étoile à 5 branches sur fond blanc la distinguant ainsi de l'étoile de mer (n° 10) sur fond vert. L'étoile est évoquée dans l'hymne acathiste (1<sup>e</sup> st.)

*Réjouis-toi Étoile qui annonce le Lever du Soleil*

24. **SPECVLVM** [la suite manque] (miroir), un miroir rond sur pied tourné (identique aux n° 5 et 11). Il s'agit du miroir de la sainte virginité évoqué à la 10<sup>e</sup> strophe de l'hymne acathiste :

*Réjouis-toi Mémorial de la virginité*

25. **PORTA CLAVSA** (Porte fermée) la porte du tabernacle évoquée à la 12<sup>e</sup> strophe de l'hymne acathiste :

*Vierge tabernacle du Dieu vivant*

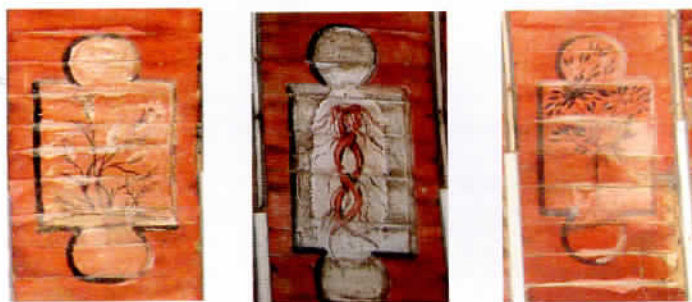


26. **LILIVM INTER SPINA[S]** (Lys entre les épines), une fleur blanche mêlée à des rameaux épineux. C'est une allégorie de la Passion : le lys est pur et pourtant il vit la Passion selon la prophétie de Siméon. Mais les épines n'ont pas de prise sur la Vierge. Une autre référence se trouve dans le Cantique des cantiques (2, 2)

*Comme un lis au milieu des épines, telle est mon amie parmi les jeunes filles*

27. **RADIX SANCTA** (Racine sainte), une grosse racine à multiples éléments mêlés. Marie est une sainte racine, issue de Jessé, père de David.

28. **QVASI OLIVA** (Comme l'olivier), un olivier. Les Itanies de Notre-Dame de Lorette citent « Marie Reine des Confesseurs » or le Confesseur accorde la miséricorde, tout comme Dieu l'accorda après le Déluge, sous la forme du rameau d'olivier rapporté par la colombe jusqu'à l'arche de Noé.



29. Lacune du phylactère : Un rameau fleuri. L'explication se trouve dans la 3<sup>e</sup> strophe de l'hymne acathiste :

*Réjouis-toi jeune pousse au bourgeon immortel*

30. *Maria* : initiales M.A. entravillées surmontées d'une croix.



#### RANGÉE SOMMITALE

31. **LUX MVNDI** (Lumière du monde), un soleil. La 11<sup>e</sup> strophe de l'hymne acathiste évoque la Vierge comme :

*Aurore du Soleil levant , Flambeau qui porte la Lumière véritable*







32. **PULCHRA UT LUNA** (Belle comme la lune), une lune. Les symboles allégoriques du soleil et de la lune se partagent le sommet de la voûte avec les séraphins.

33. **[DOMINA SERAP]** ou **[DNA SERAPH]** (Maîtresse des séraphins), une tête d'ange à 4 ailes visibles. Les séraphins sont les anges les plus proches du trône de Dieu.



34. **ROSA MISTICA** (Rose mystique), une rose. Les litanies de Notre-Dame de Lorette évoquent Marie « Reine du très saint rosaire ». Le rosaire étant une méditation sur les mystères (événements) joyeux, douloureux et glorieux que connut la Vierge.

35. **D[OMI]NA ANGELOR[UM]** (Maîtresse des Anges), une tête d'ange ailé<sup>3</sup>.



Entre les décors qui viennent d'être décrits s'intercalent deux rangées de roses et quatre rangées d'anges.

<sup>3</sup> Les anges décorent le lambris selon 4 rangées de 9 anges mais 7 d'entre eux sont effacés.

La découverte de la chapelle des Forges et de son décor nous a fait avancer de quelques pas dans l'histoire.

Saint Gilles fut d'abord le seul patron de la chapelle, née de la volonté des moines augustins d'Aureil.

Avec l'emprise des Cisterciens d'Aubepierres, la chapelle fut placée sous la protection de la Vierge.

En 1631 sous l'épiscopat de François de La Fayette et l'abbatiate de Jean de Saint Maur fut achevé un rare décor en l'honneur de la Vierge.

L'artiste nous demeure inconnu mais nous ne pouvons que nous incliner devant son ouvrage aux couleurs chaudes, aux allégories expressives, au parti pris subtil du médaillon blanc qui se détache sur un rare fond sang de bœuf.



Crédits photographiques :

Copyright G. Thévenot, Maison départementale des patrimoines /C.A.O.A./ C.G.  
23. 2007 ; Clichés des décors 6, 13, 14, 17, 21, 27, 28, 33, 35.

Les autres clichés sont de l'auteur.

-----

Pour une étude plus complète, on se reportera au tome 58 des Mémoires  
de la Société des sciences naturelles, archéologiques et historiques de la  
Creuse, année 2012-2013.

§§§§§§§§§§§§

§§§§§§§§

§§§§§

§§

M<sup>ns</sup> de Champ-Rois Neuville

Beauregard

Champ-Rois



lage

1631

Langzine

Neuville

Neuville



M<sup>ns</sup> de

Lele



OMNE



Neuville

Lachinard



VILLA